

> LEXIQUE ET CULTURE

Sœur

Disciplines et thématiques associées : Français ; Enseignement Moral et Civique

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un extrait de la comédie de Molière, *Les Femmes savantes* : acte III, scène 5 (vers 1094 à 1097), réplique d'Armande :

« Cependant bien qu'ici nos goûts soient différents,
Nous devons obéir, ma sœur, à nos parents ;
Une mère a sur nous une entière puissance,
Et vous croyez en vain par votre résistance... »

- À qui Armande s'adresse-t-elle ?

Un support iconographique

Une couverture de magazine consacrée à des sœurs connues, à choisir en fonction de l'actualité. Par exemple,

- une photographie de Kate et Pippa Middleton (sœurs de sang)
 - Paris Match : Sœur Emmanuelle, 100 ans d'amour et de joie (religieuse)
- Comment appelle-t-on les femmes qui figurent en couverture du magazine ?

Un enregistrement audio

La chanson *Le Soldat Rose à la fabrique de jouets - Frère et Soeur* (Olivia Ruiz & Renan Luce-2017)

- Quel type de relation les deux personnages voudraient-ils ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Postera Phoebea lustrabat lampade terras,
umentemque Aurora polo dimouerat umbram,
cum sic unaniam adloquitur male sana sororem :
« Anna soror, quae me suspensam insomnia terrent !
Quis nous hic nostris successit sedibus hospes,
quem sese ore ferens, quam forti pectore et armis !

*L'Aurore suivante parcourait la terre portant le flambeau de Phébus ;
et avait à peine chassé du ciel les ombres humides, quand Didon,
l'esprit égaré, s'adresse à sa sœur, son intime confidente :
« Anne, ma sœur, quels songes terrifiants me laissent perplexe !
Tu vois quel hôte vient d'entrer dans notre demeure ! Quelle noblesse
il porte sur son visage, quel cœur vaillant et quels faits d'armes ! »*

Virgile, *L'Énéide*, livre IV (vers 6 à 11), traduction Bibliotheca Classica Selecta.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : Fresque de Pompéi, maison de [Méléagre](#) (atrium), conservée au musée archéologique de Naples

Cette fresque représente Didon sur son trône avec à ses côtés sa sœur Anna et une servante tenant une ombrelle.

La figure féminine sur la droite, portant des cornes d'ivoire sur son casque, symbolise l'Afrique. En arrière-plan, le bateau d'Énée.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur guide les élèves dans le repérage des mots *soror* et *sororem* et explique rapidement pour quelle raison les mots latins ne sont pas identiques. Il sera aussi intéressant de montrer qu'en traduisant, le français ajoute un déterminant au nom ou groupe nominal, ici possessif. Enfin, les élèves pourront tenter de deviner la signification de mots transparents afin de comprendre les émotions et sentiments de Didon.

La mise au point étymologique

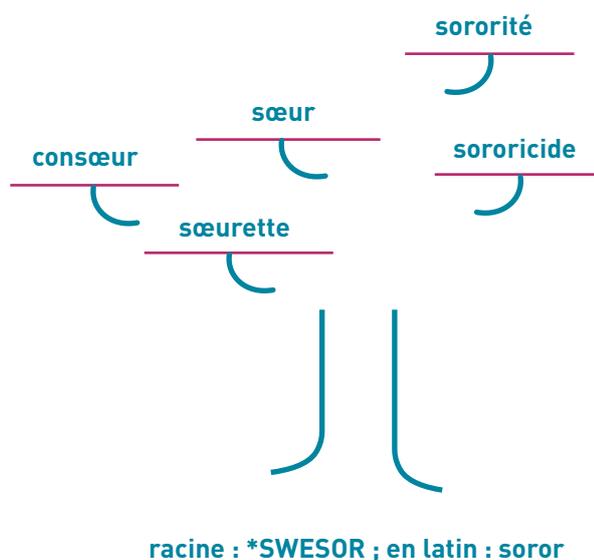
- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français « sœur » vient du latin *soror, oris*, « sœur », « cousine », employé aussi pour parler de choses semblables (les mains, par exemple). *Soror* est issu de la racine indo-européenne *swésōr, sœur, qui vient de la racine *se- marquant l'appartenance d'un individu à un groupe social. Il se rapproche donc à la fois du latin *sobrinus* « cousin germain (fils de la sœur) » et de *suescere* « s'habituer ». La famille comprend des termes de parenté (sœur, belle-sœur, demi-sœur), de relation (consœur).

Le professeur utilise la citation de Virgile pour appuyer ses explications : en effet, les élèves ont compris le lien qui unit Didon et Anne, ce sont avant tout des sœurs de sang, personnes de sexe féminin issues des mêmes parents.

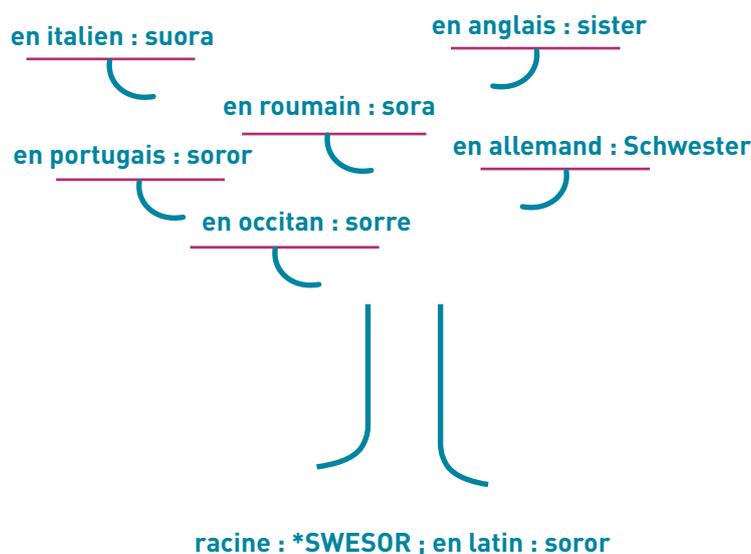
Premier arbre à mots : français



Retrouvez Éduscol sur



Second arbre à mots : autres langues



Du latin au français : notice pour le professeur

Le nom sœur est issu du latin *soror* par l'intermédiaire de l'ancien français *soer*, puis *suer* et *seur* (fin XIII^e siècle). L'expression *sorores tres* « les trois sœurs » était utilisée pour désigner les Parques, de même que l'expression *novem sorores* « les neuf sœurs » pour les Muses.

En français, le digramme soudé *œ* vient de l'évolution de l'ancien français qui avait les formes *suer* (prononcé *sœur*), cas sujet, et *seror*, avec différentes variantes, cas régime issu de l'accusatif latin *sororem*. Très tôt, le cas sujet devient le plus usuel à cause de son utilisation fréquente au vocatif, cas de l'apostrophe, de l'adresse.

Le nom sœur a d'autres sens : il évoque le lien affectueux entre deux personnes féminines, l'appartenance d'une femme à une communauté religieuse ou associative, l'appellation de cellules identiques provenant de la division simple d'une cellule, dite cellule-mère.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur demande aux élèves de trouver de mémoire des mots constitués du digramme soudé *œ* suivi d'un *u*. Ils notent ainsi : cœur, bœuf, œuf, œuvre, chœur, manœuvre prononcés [œ].

Le professeur profite de cet exercice pour rappeler la prononciation correcte de mots souvent lus de façon erronée : il s'agit de termes provenant du grec qui doivent se prononcer [é] et non pas [ø] ou [œ] lorsqu'ils ne sont pas suivis de la graphie *u* (exemples : œsophage, Œdipe, œdème, œnologie). L'usage vient sans doute de l'influence des mots courants d'origine latine, comme œil.

Retrouvez Éduscol sur



Il est aussi possible de rappeler les prononciations différentes de certains singuliers [[œ]] et pluriels [[ø]] avec perte de la consonne suivante) : un œuf/des œufs, un bœuf/des bœufs.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à chercher les différents sens du mot dans des expressions qu'il propose ou que les élèves ont trouvées par eux-mêmes, par exemple :

« travailler entre consœurs », « bien s'entendre avec sa sœur », « avoir une demi-sœur », « devenir la belle-sœur de quelqu'un », « avoir une sœur de lait », « et ta sœur ? », « faire un don aux petites sœurs des pauvres », « rencontrer une bonne sœur », « trouver son âme-sœur », « vivre comme frère et sœur », etc.

Le professeur explique la différence entre sens propre et sens figuré : le lien de parenté, de tendresse, le statut scientifique, le titre religieux.

Formation des mots de la famille

Le professeur invite les élèves à observer le principe de dérivation en utilisant l'arbre à mots.

EN LATIN	EN FRANÇAIS
<i>sororitas</i> (latin médiéval), organisation de religieuses	sororité
<i>sororicida / sororicidium</i> , meurtrier / meurtre de sa sœur	sororicide
<i>sororius</i> (adjectif)	sororel / sororal
<i>sororius</i> (nom commun)	beau-frère (mari de la sœur) ou neveu (fils de la sœur)
<i>sororcula</i> (suffixe diminutif -cula)	sœurette
<i>con</i> (cum, avec, ensemble) + <i>soror</i>	consœur

Synonymie, antonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes du mot étudié pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Il prend soin de replacer chaque mot dans une phrase simple qui pourra être conservée comme trace écrite collective et personnelle.

Afin que les élèves maîtrisent bien les deux notions de synonymie et antonymie, une liste mixte (*amie, religieuse, rivale, confidente, ennemie, moniale, adversaire, jumelle, nonne, congréganiste, frangine, païenne*) peut leur être proposée. Ils doivent alors les classer en deux groupes.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Mémoriser et mettre en voix le début du poème de Charles Baudelaire, « L'invitation au voyage » (*Les fleurs du mal*, 1857)

Mon enfant, ma sœur,
 Songe à la douceur
 D'aller là-bas vivre ensemble !
 Aimer à loisir,
 Aimer et mourir
 Au pays qui te ressemble !
 Les soleils mouillés
 De ces ciels brouillés
 Pour mon esprit ont les charmes
 Si mystérieux
 De tes traîtres yeux,
 Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
 Luxe, calme et volupté.

Dire et jouer à plusieurs la scène 5 de l'acte III des *Femmes savantes* de Molière ou seul les paroles de Didon se confiant à sa sœur Anne dans *L'Énéide* de Virgile, début du livre IV.

Écrire

Faire une description à partir d'œuvres picturales :

- *Sarcophage des Muses* (musée du Louvre) ;
- Jacques Stella, *Minerve chez les Muses* (musée du Louvre)

Lire et se documenter

La [Barbe-bleue](#), Contes de Charles Perrault, pour le célèbre passage : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Faire une recherche sur les sœurs de la mythologie gréco-romaine : Les trois Parques, les neuf Muses, les trois Gorgones, les sept Pléiades ...

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

- La métamorphose d'Orion, chasseur géant, par la déesse Artémis, sœur d'Apollon qui voulait la protéger :
- La naissance d'Apollon et Artémis, sur l'île de Délos dans les Fables d'Hygin ou l'*Hymne à Apollon*.

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

Et en grec ?

Le professeur présente succinctement le mot qui signifie sœur en grec ancien : **ἀδελφή**, adelphè. Il explique ensuite que le mot est un dérivé de **δελφύς**, delphus (« la matrice », « l'utérus ») et du préfixe **ἀ-**, a-(en-). Une étude de certains préfixes ou étymons (mots attestés ou reconstitués qui servent de base à l'étymologie d'un terme donné) permettra de trouver le sens de mots dérivés grecs, tels que **ἀνάδελφος**, anadelphos (« sans frère ou sœur »), **δυσάδελφος**, dusadelphos (« qui a de malheureux frères / de malheureuses sœurs »), **φιλάδελφος**, philadelphos (« qui aime ses frères ou sœurs »), **μισάδελφος**, misadelphos (qui hait son frère / sa sœur). Tous ces adjectifs sont épïcènes. Le nom commun « adelphie » et l'adjectif « adelphique » sont utilisés en botanique.

Quant au nom de la ville américaine Philadelphie, **Φιλαδέλφια**, il peut être traduit par « amour fraternel et sororal », « amitié pour un frère ou une sœur ».

Des mots en lien avec le mot étudié : [frère](#) ; [père](#) ; [mère](#) ; [famille](#).

Retrouvez Éduscol sur

